



PARIS PÂTÉ

RECETTES pour Sandwiches

Doigts au Paris-Pâté

Coupez en deux dans le sens de la longueur des petits pains à salade. Enlevez une partie du centre et remplissez de Paris-Pâté mélangé de marinades hachées fin. Décorez d'olives farcies de piment et tranchées ou saupoudrez de paprika.

Le Délice pour Sandwiches en toute occasion

FEMMES DEMANDEES

Nous avons besoin de femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous, chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dept. 191, Toronto 8, Ont.

COUPON D'ABONNEMENT

LE FILM

Ci-inclus le montant d'un abonnement au magazine de vues animées *Le Film*. 50c pour 6 mois ou \$1.00 pour 1 an.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province ou Etat _____

POIRIER, BESSETTE & CIE
975, rue de Bullion, Montréal, Can.

SOYEZ POPULAIRE APPRENEZ la MUSIQUE

GUIWARE Hawaïenne BANJO... UKELELEE

Déjà nos cours par correspondance ont appris à des milliers de personnes des deux sexes à jouer l'un de ces instruments populaires.

Vous aussi vous pouvez apprendre chez-vous, sans vous déranger, en recevant vos instructions (en français) par la maille. Rien de plus facile.

Quelques semaines suffisent pour apprendre à jouer. Un superbe instrument de qualité est envoyé ABSOLUMENT GRATIS avec la première leçon.

Apprenez à jouer un de ces instruments, dans quelques semaines vous pourrez facilement jouer dans les soirées, réunions, accompagner le chant, etc. Vous serez envié, vous serez recherché pour votre musique.

Remplissez ce coupon aujourd'hui, faites une croix indiquant quel instrument vous aimeriez jouer. Sans aucun frais pour vous, vous recevrez toutes les informations concernant le cours de votre choix.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE
HAWAÏENNE ENRG.
B-74 St-Joseph, Québec



Absolument GRATIS

et sans obligation de ma part, envoyez-moi les détails de votre cours par correspondance.

Guitare Hawaïenne ☐ Ténor Banjo ☐
Ukelelee ☐ Indiquez votre choix par un X.

Nom _____

Adresse _____

LES FEMMES ET L'ESPIONNAGE

(Suite de la page 59)

verte. Si vous n'obéissez pas, vous n'êtes plus dignes d'être des marins français. Passez-moi sur le corps si vous l'osez...»

Puis, de sa main valide — il avait en effet le bras droit en écharpe — il écarta ceux qui, l'ayant suivi, le serraient de trop près et hardiment, s'avança au milieu de son équipage en révolte.

On l'entendit crier:

— «Je m'en vais de ce pas amener, moi-même, votre torchon rouge et hisser à sa place les trois couleurs de Navarin. Gare au premier qui me touche!»

Le porte-voix brandi au-dessus de sa tête comme une massue, le capitaine de vaisseau allait-il se colleter avec les rebelles déchaînés? On le savait décidé à tout. N'avait-il pas, le matin même, reçu la communion des mains de l'aumônier?

Soudain il lança ce commandement d'une voix tonitruante:

— «Vous tous, ouvrez les rangs?»

Le spectacle d'une telle énergie déconcerta. Il faut dire que ce chef était aimé de ses hommes. Dans la marine de France, son cran déjà était proverbial.

Surpris, décontenancés, les plus violents n'osèrent protester. Un léger flottement fit osciller les premiers rangs; les autres d'eux-mêmes s'écartèrent.

Puis — un moment apaisés — les cris redoublèrent.

— «A l'eau! A mort les gradés!»

Malgré les appels de haine lancés par les meneurs qui maintenant s'étaient ressaisis, les matelots, subjugués par tant de fière audace, insensiblement, ouvrirent le cercle, comme fascinés par le regard magnétique de leur chef.

Celui-ci, dont le visage crispé reflétait une intense et douloureuse émotion, gagna rapidement le mât de pavillon.

Dès qu'il y parvint, un grand silence s'établit.

Quelques cordages fébrilement tirés, et lentement le drapeau rouge, amené par la main du maître, «coula» le long de la drisse...

Des secondes passèrent qui paraurent interminables: le commandant échangeait le carré d'étoffe écarlate contre l'étamine tricolore.

Enfin, le pavillon national, fouetté par la brise et tout illuminé de soleil, flotta, joyeux, ressuscité.

Ils ovationnèrent celui qui en une pareille circonstance avait, un contre tous, osé ce geste nécessaire.

— «Vive le Commandant! Bravo! Vive le Breton!»

Le miracle s'était accompli.

Et cet acte viril, si grand dans sa simplicité, fut réalisé par la volonté irrésistible d'un seul, d'un chef valeureux, brave entre les braves... le commandant du Couédic de Kérévant!

— FIN —

Histoire de l'automobile au Canada

Nous avons publié, le mois dernier, un très intéressant article sur l'histoire de l'automobile au Canada, écrit par M. R. S. McLaughlin, président de la McLaughlin-Buick. Nous regrettons toutefois d'avoir dû l'écourter, à cause de la place que tenaient les photographies dont nous voulions l'illustrer. Cet article a obtenu un tel succès que nous tenons à en remercier publiquement M. R. S. McLaughlin et le *MacLean's Magazine*, notre confrère de Toronto, qui nous avait gracieusement autorisés à le reproduire.

La direction.

Prix Lévesque de littérature canadienne

Deux romans sont primés. Mlle Eva Sénécal obtient le premier prix et M. Claude Robillard, le second.

C'est à la fin de mai 1930 que M. Albert Lévesque, éditeur, lançait un concours de romans canadiens, pour adultes et pour enfants. Trois prix étaient offerts en récompense: \$250.00 pour le 1er prix; \$150.00 pour le deuxième, et \$50.00 pour le troisième, et les manuscrits devaient être soumis avant le 1er novembre dernier.

Seize concurrents se sont inscrits, dont deux viennent d'être couronnés:

Premier prix: Mlle Eva Sénécal pour son roman intitulé «Dans les ombres».

Deuxième prix: M. Claude Robillard pour son roman intitulé «Dilettante».

Mlle Eva Sénécal a déjà publié un recueil de poésies, «La Course dans l'au-

rore», couronné par les Prix d'Action intellectuelle. Son roman, «Dans les ombres», est une étude psychologique de l'âme féminine. Elle est remarquable par la vigueur de ses observations et son sens aigu de pénétration morale.

M. Claude Robillard est un tout jeune débutant de la génération des «Vingt ans». Son roman, «Dilettante», est une peinture de mœurs, pittoresque, vivante et dramatique. Elle révèle, dans un style enjoué, les façons de vivre et de raisonner de la jeunesse montréalaise en l'an 1930.

«Dans les ombres» paraîtra en juillet prochain et «Dilettante» au cours de l'automne chez l'éditeur Albert Lévesque, à la Librairie d'Action Canadienne-française, Montréal.

La Chronique de Francine

(Suite de la page 61)

Q.—Veuillez donc m'enseigner un moyen pour obtenir la fermeté du buste, qui ne soit pas nuisible à la santé, ni ne fasse augmenter le poids. Je vous remercie. — «SUZON»

R.—Il est très délicat de traiter cette partie du corps qui renferme des glandes et des fibres sujets à l'inflammation. Les adénomes, cancers, etc., sont souvent dus à une compression trop forte ou à des traitements trop violents. Les ablutions d'eau froide additionnée d'un léger astringent sont le moyen le plus simple pour rendre la fermeté à la poitrine, mais il ne faut pas en abuser. Je vous conseille de porter un soutien-gorge bien fait, léger, en jersey ou tulle, qui maintient sans déformer.

Q.—Quelle est la bonne manière de manger une orange, une pomme et une banane? Où pourrais-je me procurer un livre d'étiquette? — UNE QUI AIME A BIEN FAIRE LES CHOSES.

R.—Les fruits se pèlent et se mangent au moyen du couteau et de la fourchette à fruits, celle-ci tenue de la main gauche piquant le fruit. On coupe le fruit en quartiers, on le pèle et on porte le morceau à la bouche avec la fourchette. Dans les maisons où l'on ne donne pas de fourchettes à fruits, on tient le fruit de la main gauche on le coupe en morceaux, on pèle et l'on porte les quartiers à la bouche avec la main droite. La banane se pèle et se rompt avec les doigts, mais en la laissant dans l'assiette, non en la tenant à la main. 2.—Dans les bonnes librairies.

Q.—Pourriez-vous me donner une recette contre la transpiration des aisselles? — MERCI.

R.—La transpiration excessive peut être diminuée en baignant les endroits affectés avec une lotion faite d'une demi-once d'alun pulvérisé, une demi-once de borax pulvérisé, le jus d'un citron et une pinte d'eau bouillante. Il se vend aussi des produits contre la transpiration qui sont très recommandés et dont l'emploi est beaucoup plus simple.

Q.—Je voudrais avoir un remède contre les taches de rousseur, chère Francine, pouvez-vous m'en suggérer un? je vous serais très reconnaissante. — ROUGETTE.

R.—Lavez tous les soirs les parties couvertes de ces taches avec les lotions suivantes: 8 onces de peroxyde, 8 onces d'eau de rose et une once d'alun, dissout dans une cuillerée d'alcool. Ou celle-ci: Une once de jus de citron, 1/2 dragme de sucre, pulvérisé et 1/2 dragme de borax pulvérisé. Mêlez bien et laissez reposer quelques jours dans une bouteille.

Plusieurs correspondantes m'ayant demandé de leur fournir quelques recettes de breuvages rafraîchissants pour servir aux réceptions que l'on donne pendant l'été, à la campagne ou à la ville, je me suis fait un plaisir d'en recueillir quelques-unes que vous trouverez ci-dessous:

PUNCH AUX TROIS FRUITS—

On mêle, à proportion d'une cuillerée à soupe de sirop de grenadine pour une tasse chacun du jus d'orange, de citron et de pamplemousse, le tout bien brassé. Servir dans un joli pot de fantaisie après avoir mis au froid. Ne pas mettre de glace dans le mélange, chose d'ailleurs, qu'il faut toujours éviter!

PUNCH AU PAMPLEMOUSSE—

Prenez le jus d'un pamplemousse et de deux oranges, mêlez-y une tasse de sucre et laissez reposer une heure. Versez ensuite dans un pot avec deux petites bouteilles de ginger-ale (pale) et parfumez à la menthe.

PUNCH D'ETE—

Vous mêlez dans un pot une tasse de jus de citron, deux tasses de jus de framboises cuit (ou de sirop de framboises) et une petite bouteille d'eau gazeuse (soda water). Mettez une tranche mince de citron dans chaque verre avant de le remplir.